

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## L'hommage de la République à Casimir Oye Mba

Adjai NTOUTOUME  
Libreville/Gabon

**D**ÉCÉDÉ le 16 septembre dernier à Paris (France), l'ancien Premier ministre, Casimir Oye Mba, a reçu hier à sa résidence de Batterie IV les hommages de la République. Tout le gotha politico-administratif du pays s'est incliné devant sa dépouille arrivée aux premières heures de la matinée à Libreville. Et de nombreuses personnalités, visiblement émues, n'ont pas pu retenir leurs larmes. Se remémorant au passage les moments passés aux côtés de celui qui fut, pour certains, "un patron". Pour d'autres, un mentor, un modèle. C'est dire que Casimir Oye Mba

aura marqué, par son talent, sa rigueur, bref, ses qualités, plus d'une existence. La Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, les délégations de la présidence de la République, des institutions constitutionnelles, de la mairie de Libreville, de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) dont il a été gouverneur des années durant, des associations, des confessions religieuses ont fait leurs adieux à l'ancien chef du gouvernement sous feu Omar Bongo Ondimba, ancien gouverneur de la BEAC, le croyant, le mécène, l'altruiste, l'humaniste, etc. Ses amis politiques, Zacharie Myboto, Jean Ping, Didjob Divungui Di Ndinge, Pierre-Claver Maganga



La cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'inclinant devant la dépouille.

Moussavou, Alexandre Barro Chambrier, Me Louis Gaston

Mayila, et d'autres dignitaires de la République, dont des compagnons de longue date, à l'exemple de Michel Essonghe, étaient présents. Toute chose qui prouve à suffisance que Casimir Oye Mba aura été une personnalité pétrie d'immenses qualités, au

parcours exceptionnel à plus d'un titre. Un digne et illustre fils du Gabon qui aura marqué son temps et l'histoire de son pays. Casimir Oye Mba sera inhumé aujourd'hui, dans la stricte intimité familiale, à Nzamaligue d'où il vînt le jour le 20 avril 1942.

## Triste et tellement inattendu

Par NGOYO MOUSSAVOU \*

**C**ASIMIR Oye Mba, l'un de nos plus grands esprits, que chaque famille aurait rêvé avoir comme gendre, n'est plus. Celui que les Gabonais avaient affectueusement surnommé "Cam-la-classe", est décédé le 16 septembre 2021, à l'hôpital Paris Saint-Joseph (France), de causes rendues officielles depuis. Une mort triste et tellement inattendue. Personne n'oubliera le rôle essentiel qu'il a joué comme Premier ministre, au sortir de la Conférence nationale qui avait jeté les bases du multipartisme intégral au Gabon. Et aussi comme ministre dans différents départements, dont celui des Affaires étrangères, sous le magistère de feu Omar Bongo Ondimba, le tout à la suite d'une carrière prestigieuse de plusieurs années, en qualité de gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) à Yaoundé au Cameroun. Les échanges avec Casimir Oye Mba étaient intellectuellement stimulants et dynamisants.

Quand il fut nommé Premier ministre, j'officialisais comme directeur de la Rédaction du journal l'Union. Malgré quelques "accrochages" inévitables, nos rapports furent courtois et ils le sont restés jusqu'au moment où il a décidé de tirer sa révérence. Les quelques rares fois où nous eûmes à partager une conversation resteront gravées dans mon cœur. Notre dernière véritable rencontre eut lieu à l'ambassade du Gabon à Paris. J'avais la charge de la chancellerie. On m'avait signalé sa présence et je m'étais empressé de le convier à venir patienter dans mon bureau, en attendant que les services du protocole terminent d'apprêter la note verbale qu'il sollicitait pour une demande de visa pour le Canada. Pendant plus d'une heure d'horloge, j'eus le privilège d'évoquer avec lui plusieurs sujets d'actualité : l'évolution de la démocratie gabonaise qui l'étonnait par certains aspects, mais aussi de la musique (rumba zaïro-congolaise singulièrement pour des raisons évidentes), sans oublier ses "cigares vissés aux lèvres", sujet de mes taquineries

éditoriales dans une autre vie. Il me rappela la boîte de cigares que je lui avais ramenée de La Havane, de retour d'un voyage à Cuba, une visite d'État de feu le président Omar Bongo Ondimba à l'invitation de Fidel Castro, à laquelle j'avais été associé. Cam-la-classe aimait la vie. Et puis il y a ce rire goguenard qu'il affectionnait, pour adoucir quelques récriminations quand, du temps où j'étais journaliste actif, je n'avais pas été d'accord avec lui. Profondément républicain, respectueux, engagé, il a servi l'État et le Gabon, comme peu d'autres, avec dignité et un incroyable dévouement. Oui, Casimir Oye Mba avait la classe. C'était un adversaire honorable politiquement et intellectuellement, qui avait compris que la politique gabonaise se fait au Gabon et non dans les chancelleries internationales. Il laisse un héritage qui aidera les Gabonais à bâtir une vie meilleure. Que la terre lui soit douce et qu'il repose en paix à tout jamais, chez lui à Nzamaligue.

(\*) Journaliste en chef

## Une grande figure de l'histoire du Gabon

Lucie MILEBOU AUBUSSON  
MBOUSSOU \*

**"C'**est avec beaucoup d'émotions que je viens d'apprendre le décès de Monsieur Casimir Ange-Marie Oye Mba, qui a su répondre avec une conviction patriotique à l'appel du président Omar Bongo Ondimba, alors qu'il était Gouverneur de la BEAC, pour assumer en toute responsabilité les lourdes charges de Premier ministre de l'ère 1990. Il demeurera de par son parcours, une grande figure de l'histoire de notre Nation. En cette douloureuse circonstance, je joins ma voix à celle de nombreuses autres, politiques ou anonymes, pour adresser mes sincères condoléances et ma

compassion à sa famille biologique, politique ainsi qu'à ses proches".

\*Président du Sénat

UN DÉFENSEUR DES DROITS DE LA FEMME

Angélique NGOMA\*

C'est avec une immense émotion que j'apprends le décès de l'ancien Premier ministre Casimir OYE MBA, illustre fils de notre pays, démocrate et respectueux des valeurs, défenseur des droits de la femme. Mais au-delà de tout, saurais-je trouver les mots justes et parfaits ? Mes sincères condoléances aux familles éplorées et que son âme repose en paix.

\* Député